



D'HIER À AUJOURD'HUI

Longtemps utilisé comme grange, le bâtiment a été acquis et restauré par les communes du tour du lac de Paladru au début des années 1990. De gros travaux ont été entrepris pour la sauver d'une ruine certaine. Le principe retenu a été celui de la conservation et de la confortation de l'existant.

Les abords ont aussi été aménagés avec plantation de haies et d'un verger. Elle est aujourd'hui la propriété de la Communauté d'agglomérations du Pays Voironnais qui en assure la gestion et l'animation.

Faire vivre le patrimoine
EXPOS, SPECTACLES,
ANIMATIONS...



La grange abrite des expositions d'art accompagnées d'un riche programme d'animations. Des stages céramique encadrés par des artistes professionnels sont proposés dans l'atelier terre. le festival « Les nuits hors la grange », les 1^{er}, 2 et 3 août est un des temps forts de la programmation en spectacle vivant.



CULTURE & PATRIMOINE

OUVERTURES

ENTRÉE GRATUITE

- > Du 1^{er} mai à fin juin et du 1^{er} au 30 septembre : tous les week-ends et jours fériés de 14 h à 18 h.
- > Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 14 h à 18 h.
- > Ouverture exceptionnelle jusqu'à 20 h du 1^{er} au 3 août pour le Festival « Les nuits hors la grange ».
- > Visite commentée suivant le calendrier de rendez-vous annuel.

VENIR À LA GRANGE



- > À 18 km de Voiron
- > À 3 km de Charavines

RENSEIGNEMENTS

GRANGE DÎMIÈRE
Montée de la Sylve Bénite 38730 Le Pin
Tél. : 04 76 55 64 15
E-mail : grange.dimiere@paysvoironnais.com
www.grangedimiere.com



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

GRANGE DÎMIÈRE

UNE SACRÉE
GRANGE





Située au Pin, non loin du lac de Paladru, la grange Dîmière est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1987. Elle accueille chaque année des expositions d'art contemporain, mais aussi des spectacles vivants et des ateliers céramique.



L'ARCHITECTURE & LES MATÉRIAUX

L'intérieur de la grange rappelle l'organisation d'une église avec sa nef et 2 collatéraux. Cette impression devait être renforcée avant l'incendie de 1906 et la destruction de la moitié du site. À l'arrière, subsistent les fondations du bâtiment dans ses dimensions d'origine. Les piliers sont en chêne, la porte d'origine est conservée à l'intérieur, l'actuelle est en planches de pin clouées à contre-fil. L'édifice construit en galets maçonnés tout simplement enduits (35 m de long, 22,5 m de large, 18 m de hauteur), est couvert de tuiles écailles. Son immense façade est rythmée par un grand porche et des fenêtres. Sous le faitage, une croix de calcaire blanc rappelle le statut du lieu, de même que le globe crucifère au-dessus du portail, symbole des chartreux.

LE SAVIEZ-VOUS ?

LEVEZ LES YEUX : 3 300 tuiles écailles recouvrent les 725 m² de la toiture de la grange. 50 tonnes sont portées par la charpente. Combien de tuiles au m²? Quel poids est porté par la charpente au m²?

RÉPONSES

Plus de 45 tuiles pour un poids de 70 kg au m²!



LE SAVIEZ-VOUS ?

LES GALETS MAÇONNÉS de la grange proviennent des moraines glaciaires. Ils ont été prélevés sur place. LA FERME : il est fort probable que la ferme qui jouxte la grange ait été en partie construite avec des pierres de l'ancien monastère de la Sylve Bénite partiellement détruit à la Révolution Française. D'autres parties de cette ferme présentent un bel appareillage en briques d'origines médiévales, vraisemblablement antérieur à la construction de la grange actuelle.

LES CHARTREUX

DÉNUÈMENT INDIVIDUEL ET RICHESSE COLLECTIVE



LE MONASTÈRE CHARTREUX ENCORE VISIBLE À UNE 100^{aine} DE MÈTRES D'ICI!

La Chartreuse Sainte-Marie de la Sylve Bénite fut fondée en 1116. Dès 1167, un frère convers nommé Thierry, fils de l'Empereur Frédéric Barberousse, fera profiter le monastère de largesses impériales qui accroîtront son développement. Le monastère devient alors un lieu de rigueur où règne l'ordre des chartreux. Selon la légende, son nom proviendrait d'une vision qu'eut un des 6 moines fondateurs, d'une main bénissant la forêt.

À la fin du XVI^e siècle, le monastère connaît plusieurs pillages et une destruction liés aux guerres de religion. Le bâtiment est en reconstruction au XVII^e siècle quand survient la Révolution Française. Les biens des chartreux sont ensuite revendus puis dispersés.

Il s'agit aujourd'hui d'une propriété privée.

La grange Dîmière jouait un rôle important dans l'économie cartusienne, au même titre que les deux autres granges, du Vernay (Paladru) et d'Ars. C'est un moine « courrier » qui était chargé de l'intendance du bâtiment, ceci jusqu'au XVIII^e siècle où un laïc s'en chargea.

La grange possédait un four (fondations visibles à l'arrière), des terres, des animaux (volailles, bovins). L'élevage tenait une place de choix dans l'économie cartusienne. Les bovins assuraient l'alimentation du couvent en laitage. La viande n'était pas consommée mais vendue pour procurer des revenus.

La Sylve Bénite gérait deux autres domaines aux fonctions économiques plus spécialisées : des celliers au centre d'un petit vignoble. Le premier à Moirans, le second à Tullins : le clos des chartreux, actuel Hôtel de Ville.

EN SAVOIR PLUS SUR L'ORDRE DES CHARTREUX :

- Les caves de la Chartreuse à Voiron
- Musée de la Grande Chartreuse à Saint-Pierre de Chartreuse



La grange Dîmière est une ancienne dépendance du monastère chartreux de la Sylve Bénite tout proche. Elle servait au stockage des récoltes, d'étable et l'on y rassemblait les produits de la dîme (impôt, fraction variable des produits de la terre et de l'élevage). La date inscrite au-dessus du porche, 1655, est celle de la reconstruction du bâtiment d'origine dont une mention atteste qu'il existait déjà en 1549.

Dotée de vastes dimensions, ses qualités architecturales témoignent de la richesse et de la puissance de l'ordre des Chartreux.

RANDONNEZ

Les circuits de randonnée pédestre et VTT sont nombreux autour de la grange. L'occasion de découvrir un paysage façonné par les moines chartreux. L'itinéraire suisse du chemin de St-Jacques de Compostelle passe à proximité. Les nombreux étangs, dont celui juste derrière la grange, ont été creusés pour drainer les champs, les irriguer mais aussi permettre la pisciculture (vente et consommation des poissons), voire alimenter les moulins.

